

# LA GAZETTE DES ARCHIVES

*Bulletin d'information du Service des archives générales*

Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, 52 bd d'Argenson  
92200 Neuilly-sur-Seine - 01 47 47 37 93 - archiviste@congregation-stv.org



Maison de l'Enfant-Jésus, Château de Bry-sur-Marne, cliché Dufour, Archives Congrégation STV

## Le billet de l'archiviste

Par Lucie Slavik

### 100 ans de présence des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve (STV) à Bry-sur-Marne !

Le centenaire que nous fêtons cette année à l'Institut STV de Bry-sur-Marne n'est pas celui du château, mais bien celui de la présence des Sœurs de STV et de leur Œuvre de l'Enfant-Jésus. En effet, **l'histoire du château est bien plus ancienne**. Celui-ci est édifié au XVII<sup>e</sup> siècle. Parmi ses divers propriétaires, on compte Etienne de Silhouette (1709-1767), ancien contrôleur général des finances, le Baron Louis (1755-1837), Ministre des finances, François Jules Devinck (1802-1878), député et conseiller municipal de Paris. En **1870, le château est incendié**. En **1903**, Eugène Robert, professeur, l'acquiert et y ouvre un **Internat de Garçons**. En **1925**, les Sœurs de STV qui tiennent un **Orphelinat, appelé Maison de l'Enfant-Jésus, rue Rataud à Paris, sont expropriées**. Elles recherchent donc de **nouveaux murs pour abriter leur œuvre d'éducation**. **C'est ainsi qu'elles s'installent au château de Bry. Dans ce numéro, nous revenons sur ces 100 années de présence.**

## LE BILLET DE L'ARCHIVISTE

LA MAISON DE  
L'ENFANT-JÉSUS, UNE  
ŒUVRE D'ÉDUCATION  
FONDÉE À PARIS ET  
QUI SE POURSUIT À  
BRY-SUR-MARNE

## RÉCIT DU TRANSFERT

## QUELQUES DATES

## QUELQUES PORTRAITS DE SOEURS

## La Maison de l'Enfant-Jésus, une œuvre d'éducation fondée à Paris et qui se poursuit à Bry-sur-Marne

En 1754, les Sœurs de STV reprennent la Maison de l'Enfant-Jésus à Paris. C'est cette œuvre qui va être transférée à Bry-sur-Marne en 1925. Voyons les grandes étapes de son histoire.

La chronologie a été établie d'après le registre des Maisons des Sœurs de STV (Archives STV, FA1936).

**1700** **Fondation de l'établissement de l'Enfant-Jésus et de la Mère de Pureté** par des "Messieurs et des Dames charitables, sous la protection de Monseigneur le Cardinal de Noailles, archevêque de Paris, dans le but d'élever des jeunes filles pauvres, surtout de la campagne, et de les former à la piété ainsi qu'au travail." On fonde 20 places pour les orphelines. **La maison est d'abord confiée à des religieuses de la Présentation.**

**1711** L'œuvre étant très florissante, **deux maisons sont acquises** rue des Vignes, faubourg Saint-Marcel, avec chapelle, dortoir, réfectoire, cour, jardin, fontaine d'accueil. **Mais les religieuses de la Présentation quittent peu à peu l'établissement** d'abord pour raison de santé, puis à cause de la pauvreté de l'établissement.

**1754** **Mgr de Beaumont demande à Mère de Kerhorlay, Supérieure générale de la Congrégation STV, de se charger de l'œuvre.** Elle accepte. L'établissement compte **40 personnes** : orphelines, petites pensionnaires à bas prix et dames pensionnaires.

**1793** Le bâtiment est exproprié comme bien de la Nation.

**Vers 1804** L'établissement est rendu. On en fait un **pensionnat de Demoiselles.**

**1820** **L'établissement devient pensionnat royal** : la duchesse d'Angoulême choisit les Sœurs de STV pour leur confier l'éducation de **50 enfants** qu'elle veut faire élever en reconnaissance de ce que leurs parents ont fidèlement servi la famille royale. Les 18 pensionnaires qui étaient encore dans l'œuvre sont soit rendues à leurs parents, soit envoyées au pensionnat STV de Saint-Germain-en-Laye.

**Vers 1830** Suite aux événements politiques, les élèves du pensionnat royal sont rendues à leurs familles. C'est la **fin du pensionnat royal.**

**1832** **Mgr de Quélen recueille après le choléra les petits orphelins** de ceux qui l'avaient persécuté pendant les événements de 1830. **Il place 50 orphelines dans l'ex-pensionnat royal.** Les places restantes sont occupées par de **petites pensionnaires à bas prix** de sorte que l'établissement reprend la même destination pour laquelle il avait été primitivement fondé. La Mère de Gouyon,

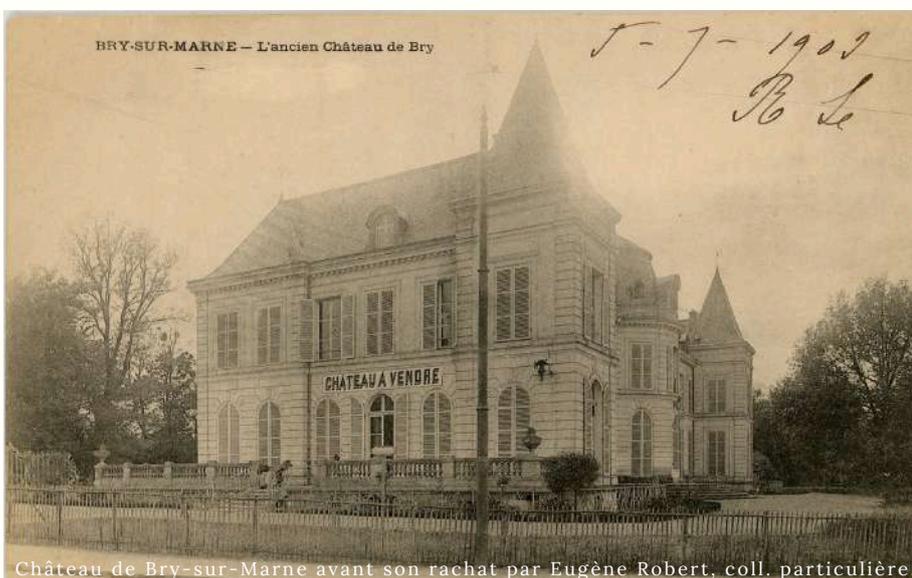
Supérieure STV de l'hôpital de la Pitié de 1831 à 1834, s'occupe de pourvoir la maison de l'Enfant-Jésus de tout ce qui lui est nécessaire : linge, vêtements. Elle visite les orphelins et s'assure de leur progrès.

**1923** **Décret d'expropriation** par la Ville de Paris. Le bâtiment abritant l'orphelinat sera démoli pour l'agrandissement de l'Ecole de Chimie.

**1925** **Transfert de l'orphelinat** dans un ancien château de la banlieue parisienne à Bry-sur-Marne.



Mère de Kerhorlay, 5Fi-2007-27  
© Archives STV



Château de Bry-sur-Marne avant son rachat par Eugène Robert, coll. particulière.

## Récit du transfert de l'Orphelinat de l'Enfant-Jésus à Bry

Suivons le récit de ce transfert, tel qu'il est rapporté dans les Annales de la Congrégation STV (FA1828)

«Depuis plusieurs années, l'expropriation de notre vieil orphelinat de l'Enfant Jésus, était prévue.

L'année dernière, l'acquisition d'un ancien château de la banlieue parisienne, à Bry s/ Marne, avait été faite. Par sa situation et les bonnes proportions de sa construction, cette habitation promettait de remplir les conditions d'hygiène et de confort, désirables pour y établir nos œuvres.

**Ce n'était pas sans un sentiment de tristesse qu'il fallait envisager le départ...** Tout ce qui finit sans retour, apporte la mélancolie des adieux ! C'est une page de la vie qui se tourne, pour ne plus revenir sous nos yeux... La séparation sans retour d'une amie chère, avec laquelle on a longtemps vécu... Il fallait pourtant se résoudre à abandonner cette chère vieille maison, où dormaient tant de souvenirs ! [...] **il n'y avait plus à reculer devant ce déménagement, qui n'était pas une petite affaire! Deux siècles avaient accumulé tant de choses dans ce vieux coin de Paris ! [...]**

Dès le commencement de Juin, elles se mirent à la tâche, démontant les lits, les armoires, faisant force ballots, cognant, tapant, ficelant caisses et paquets... **Enfin tout le matériel fut entassé dans 40 voitures de déménagement et en route pour Bry sur Marne !**

**L'arrivée ne fut pas précisément reconfortante... La maison était à peine évacuée par les anciens locataires et laissée dans un état de délabrement et de saleté innommables.**

Des ouvriers commençaient partout de gros travaux ; toiture, maçonnerie, plâtres etc... Munies de costumes plus ou moins réglementaires, armées de balais, de brosses, d'éponges [...], chacune se mit à l'ouvrage ; on ne s'arrêta qu'après avoir expulsé gros et petits microbes... **En 2 mois la maison fut transformée et à la rentrée, les enfants trouvèrent de vastes pièces propres, aérées, pleines de soleil, pour les recevoir.**

Au milieu du mois d'août, nos compagnes avaient déjà pu offrir à Notre Seigneur, une demeure convenable. Un oratoire provisoire avait été aménagé dans la grande pièce centrale de la maison. Ce leur fut une immense consolation ! Travailler tout près du Divin Maître ; avoir la Ste Messe deux ou trois fois par semaine... Quel réconfort !...

**Enfin une partie de la maison put être assez séparée du reste, pour permettre d'y établir une école libre. Les classes furent confiées à trois institutrices du diocèse de Paris, et une trentaine d'enfants de la localité furent admises à suivre les cours avec nos petites filles.**

Le Bon Dieu daigne bénir notre nouvelle installation. Souhaitons que, pour le plus grand bien des âmes, les œuvres s'y étendent et portent d'abondants fruits !

**Le déménagement des dames pensionnaires de la rue Rataud ne fut pas le moindre souci...** Il serait trop long de faire le récit des différents épisodes, plus ou moins tragiques ou comiques de ce drame!... Enfin, grâce aux innombrables démarches et au dévouement de nos charitables compagnes, ces pauvres [...] finirent par être, sinon satisfaites, au moins logées convenablement.»

## Quelques dates sur la Maison de l'Enfant-Jésus à Bry

Transfert de l'Orphelinat de l'Enfant-Jésus de Paris à Bry-sur-Marne

1925

Des travaux coûteux sont accomplis dans le château. Les Sœurs demandent des subventions car un certain nombre d'enfants d'employés et d'ouvriers sont reçus gratuitement, d'autres paient une petite pension, seul revenu de l'école avec les dons.

1926

**Bénédiction de la nouvelle Chapelle** par Mgr Crépin (1861-1942), évêque auxiliaire de Paris, en présence de la Supérieure Générale. L'évêque exprime « ses espérances pour le bien qu'il attendait de notre influence dans ce pays, privé depuis longtemps d'école religieuse. »

1927

**Création d'un dispensaire**, près de la porterie

Tous les dimanches, les **Enfants de Marie** de la paroisse se réunissent à la Maison de l'Enfant-Jésus.

**Chaque semaine, des cours ménagers** réunissent aux enfants de l'ouvroir, plusieurs jeunes filles de la ville.



La Chapelle vers 1950 © Archives Congrégation STV

**Bénédiction et inauguration d'un nouveau bâtiment**, pour l'ouvrier et les salles d'études. Ravalement extérieur du château. Création d'un passage souterrain donnant accès des réfectoires à la cuisine, et d'une véranda reliant la Chapelle à la maison pour protéger de la pluie.

**Personnel** : 22 professeurs, 13 Sœurs.

**Pensionnaires** : 73, sur 80 places.

**Total internes et externes** : 420

Le primaire et premier cycle comptent **555 élèves**.

L'OGEC devient support juridique, à la place de la Congrégation STV.

Inauguration du nouveau bâtiment "Siloë" du collège

1928

1939

1940

1960

1976

1976-1977

1989-1990

2004

2008

2025

**Centenaire !**

Agrandissement du bâtiment des classes.  
La guerre : les enfants sont évacués à Saint-James.

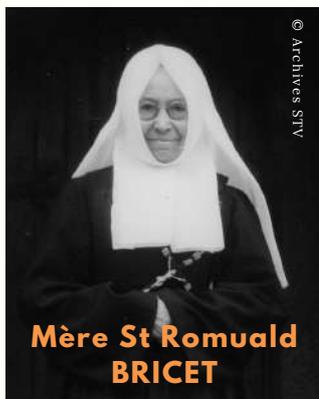
Exode des Sœurs en juin. A leur retour, elles constatent que la maison est occupée par les troupes allemandes, mais elle est libérée au bout de quelques mois.

La ville de Bry remet à Soeur Jean François LE MENN, directrice de l'école, la médaille de bronze de la ville en reconnaissance pour ses services.

Fin des travaux de rénovation du château.

## Quelques portraits de Sœurs de STV passées par Bry

On en compte **environ 140** de 1925 à 2025 ! On ne peut pas toutes les nommer ici, voici quelques noms :



C'est elle qui était Supérieure de la Communauté STV lors du transfert de la Maison de Paris à Bry en 1925. Elle a été décorée de la Croix de guerre en 1917 quand elle était à Noyon.

Elle est arrivée en 1891 à la Maison de l'Enfant-Jésus pour y remplir l'emploi de la buanderie. Elle y est restée 48 ans, d'abord à Paris jusqu'en 1925 puis à Bry. On raconte qu'elle était très pieuse, vertueuse et dévouée et que les enfants l'aimaient beaucoup. A l'annonce de sa mort, ils disent: "c'était une sainte".



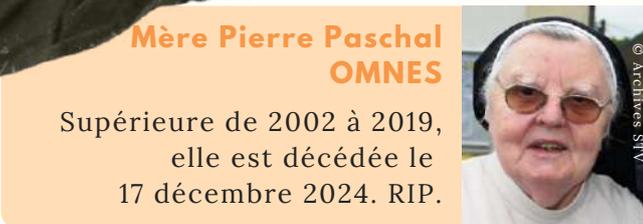
**Sr Ignace d'Antioche BARNONCEL**

Elle a été à Bry de 1947 à 1969, notamment responsable de l'école Technique, "responsabilité qu'elle assume avec compétence et succès."



**Mère Marie Kevin NEE**

Supérieure de 1926 à 1933, elle œuvra pour l'école libre qui s'éleva dans la propriété, fonda un dispensaire pour les pauvres établit un climat de ferveur dans la maison. Le Sacré-Cœur y était grandement honoré



**Mère Pierre Paschal OMNES**

Supérieure de 2002 à 2019, elle est décédée le 17 décembre 2024. RIP.



**Vous avez des souvenirs à partager ? Vous pourriez nous aider à identifier certaines Sœurs sur des anciennes photos ? N'hésitez pas à en faire part au service des archives ! Par courrier, par mail ou par téléphone, à Lucie Slavik : [archiviste@congregation-stv.org](mailto:archiviste@congregation-stv.org) Ligne directe : 01 47 47 37 93**